



# Un tournant décisif? Aperçu de l'empreinte économique des francophones à Algoma

Janvier 2022

Par: Raven Wheesk

Commentaire  
[northernpolicy.ca](http://northernpolicy.ca)



RÉSEAU  
du NORD

Soutien à l'immigration  
FRANCOPHONE

NORTHERN  
POLICY INSTITUTE

INSTITUT DES POLITIQUES  
DU NORD

Giwednong Aakomenjigewin Teg  
b ΔC2-4σ-4 P7VΛδ' ΔC79ΔbΓ  
Institu d'Politik di Nor

# NPI – Ques nous sommes

## Président & DG

Charles Cirtwill

## Conseil d'administration

Pierre Bélanger (Président du conseil)

Florence MacLean (Vice-présidente du Nord-Ouest)

Dwayne Nashkawa (Vice-présidente du Nord-Est)

Charles Cirtwill (Président et Chef de la direction)

Kevin Eshkawkogan (Secrétaire)

Dr. Brian Tucker (Trésorier)  
Suzanne Bélanger-Fontaine

Kim Jo Bliss

Dave Canfield

Dr. Harley d'Entremont

Ralph Falcioni

Pierre Riopel

Alan Spacek

Mariette Sutherland

Dr. Donna Rogers

## Conseil consultative

Jean Pierre Chabot (Président, Conseil consultatif)

Michael Atkins

Katie Elliot

Shane Fugere

George Graham

Peter Goring

Cheryl Kennelly

Winter Dawn Lipscombe

Dr. George C. Macey

Ogimaa Duke Peltier

Danielle Perras

Bill Spinney

Cheryl Brownlee

## Conseil consultative pour la recherche

Dr. Heather Hall (Présidente, Conseil de recherche)

Dr. Hugo Asselin

Riley Burton

George Burton

Ken Carter

Carolyn Hepburn

Dr. Peter Hollings

Brittany Paat

Dr. Barry Prentice

Leata Rigg

Dr. David Robinson

Dr. Lindsay Tedds

Jacques Doucet

## Reconnaissance des territoires traditionnels

L'IPN voudrait rendre hommage aux Premières Nations, sur les territoires traditionnels desquelles nous vivons et travaillons. Le fait d'avoir nos bureaux situés sur ces terres est une chance dont l'IPN est reconnaissant, et nous tenons à remercier toutes les générations qui ont pris soin de ces territoires.

### Nos bureaux principaux :

- Celui de Thunder Bay sur le territoire visé par le Traité Robinson-Supérieur, sur le territoire traditionnel des Anishnaabeg.
- Celui de Sudbury sur le territoire visé par le Traité Robinson-Huron, sur le territoire traditionnel des Atikameksheng Anishnaabeg.
- Kirkland Lake se trouve sur le territoire du traité Robinson-Huron et la terre est le territoire traditionnel des peuples Cree, Ojibway et Algonquin.
- Tous deux abritent de nombreux peuples des Premières nations, des Inuits et des Métis.

Nous reconnaissons et apprécions le lien historique que les peuples autochtones entretiennent avec ces territoires. Nous reconnaissons les contributions qu'ils ont apportées pour façonner et renforcer ces communautés, la province et le pays dans son ensemble.

Ce rapport a été rendu possible grâce au soutien de notre partenaire, la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario. L'Institut des politiques du Nord exprime sa grande appréciation pour leur généreux soutien, mais insiste sur ce qui suit : Les points de vue de ces commentaires sont ceux de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Institut, de son conseil d'administration ou de ceux qui le soutiennent. Des citations de ce texte, avec indication adéquate de la source, sont autorisées.

Les calculs de l'auteur sont basés sur les données disponibles au temps de publication et sont sujets aux changements.

Éditeur: Gisèle Regimbal

© 2021 Northern Policy Institute  
Published by Northern Policy Institute  
874 Tungsten St.  
Thunder Bay, Ontario P7B 6T6



## À propos de la collectif d'analystes du nord:

La Coopérative d'analystes du Nord (CAN) est un groupe de membres composé d'organisations, de municipalités, d'organisations caritatives, de chambres, etc. En fusionnant nos ressources collectives, nous pouvons faire en sorte que la plus petite municipalité ou organisation caritative locale puisse accéder à des compétences hautes de gamme. Le salaire et les avantages de l'expert sont couverts en partie par la NPI/IPN et nos sponsors, et en partie par les cotisations des organisations participantes. Le résultat final est que les membres sont en mesure d'obtenir les compétences dont ils ont besoin quand ils en ont besoin.

## À propos de l'Institut des politiques du Nord (IPN):

L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant du Nord de l'Ontario. Nous effectuons de la recherche, accumulons et diffusons des données probantes, trouvons des occasions de création de politiques, afin de favoriser la croissance et la durabilité des collectivités du Nord. Nous avons des bureaux à Thunder Bay et à Sudbury. Nous cherchons à améliorer les capacités du Nord ontarien de prendre l'initiative en matière de politiques socioéconomiques qui ont des répercussions sur l'ensemble du Nord ontarien, de l'Ontario et du Canada.

## Partenaire de projet :

### Réseau du Nord

Réseau du Nord crée des liens entre les organismes de toutes les régions du Nord de l'Ontario, telles que : Timmins, North Bay, Sault – Ste – Marie et Thunder Bay, afin de mettre en place un système pour faciliter l'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants. Le Réseau du Nord suit les objectifs du plan stratégique élaboré par le comité directeur :

- Accroître le nombre d'immigrants d'expression française de manière à accroître le poids démographique des communautés francophones en situation minoritaire.
- Améliorer la capacité d'accueil des communautés francophones en situation minoritaire et renforcer les structures d'accueil et d'établissement pour les nouveaux arrivants d'expression française.
- Assurer l'intégration économique des immigrants d'expression française au sein de la société canadienne et des communautés francophones en situations minoritaires en particulier.
- Assurer l'intégration sociale et culturelle des immigrants d'expression française au sein de la société canadienne et des communautés francophones en situation minoritaire.
- Favoriser la régionalisation de l'immigration francophone à l'extérieur de Toronto, Montréal et Vancouver.

## À Propos de L'auteur

### Raven Wheesk



Née à Thunder Bay, Raven est un citoyen du Nord de l'Ontario depuis toujours. Intéressé par l'histoire et les mathématiques depuis son plus jeune âge, il a obtenu un baccalauréat spécialisé en économie de l'Université Lakehead en 2019 et a terminé sa maîtrise en économie à Lakehead en 2020.

Les intérêts de recherche de Raven comprennent l'histoire économique, les finances publiques, l'économie du travail et des ressources naturelles. Lorsqu'il n'est pas en train de faire des calculs, Raven aime courir, faire de la randonnée et être à l'extérieur.

# Table des Matières



NNPI – Ques nous sommes ..... 2

À Propos de L'auteur ..... 3

Résumé ..... 5

Introduction ..... 6

Données ..... 7

Données Démographiques ..... 8

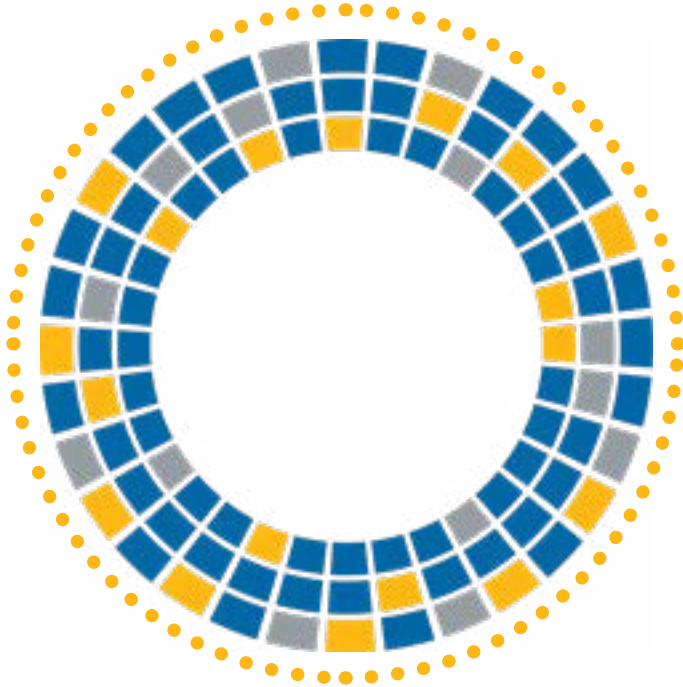
Revenu ..... 10

La Population Active ..... 17

Regard Vers L'avenir ..... 21

Conclusion ..... 22

Références ..... 23



# Résumé

Les francophones jouent depuis longtemps un rôle important dans la vie sociale et économique du district d'Algoma. C'est avec l'arrivée des chemins de fer et des autoroutes dans le Nord-Est de l'Ontario que des gens entreprenants ont pu gagner leur vie en exploitant les ressources de la région, et que des travailleurs du secteur minier ou forestier ont quitté le Québec pour venir s'établir dans le district d'Algoma.

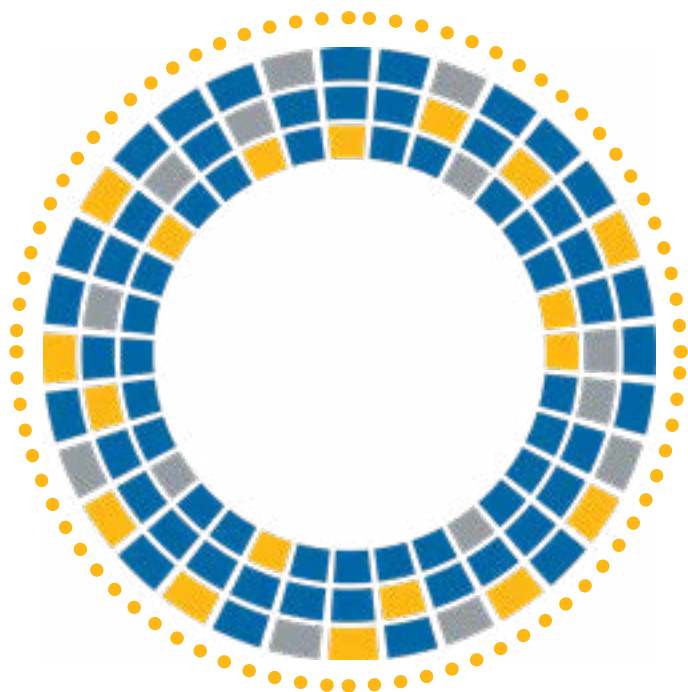
Si l'empreinte économique des francophones est encore importante aujourd'hui, elle continuera de s'estomper si les faibles taux de natalité et les tendances à l'exode des jeunes persistent. Pour les communautés où les francophones contribuent de façon démesurée à l'économie locale et représentent une part importante de la population active, il s'agit d'une tendance inquiétante.

Renverser les tendances démographiques n'est pas chose facile. Étant donné que seule une petite partie de la population est en âge d'élever une famille, on ne peut s'attendre à ce qu'un rebond des taux de natalité puisse transformer la communauté francophone d'Algoma. Cela nécessiterait une augmentation de la migration interne, ce qui serait tout aussi difficile pour un district qui est constamment aux prises avec l'exode des jeunes.

La meilleure façon de soutenir l'empreinte économique des francophones consiste peut-être à faire croître la population francophone par le biais de l'éducation en français. Même si le français n'est pas la langue parlée à la maison, l'augmentation de la proportion de jeunes parlant français dans la population d'Algoma constitue une voie pour la revitalisation de la communauté francophone.

Cette proportion semble effectivement augmenter, compte tenu de la popularité croissante de l'éducation en immersion française à Algoma. Entre 2011 et 2016, les inscriptions ont augmenté de 20,1 % (Gouvernement de l'Ontario, Ministère de l'Éducation). Par conséquent, 14,6 % des personnes de moins de 25 ans parlent le français et l'anglais à Algoma. Il convient de noter que la communauté francophone ne représente que 4 % de cette population. Les jeunes qui parlent les deux langues officielles sont susceptibles de profiter des avantages du bilinguisme sur le marché du travail et donc d'inscrire leurs enfants en immersion française.

Le fait d'avoir un grand nombre de francophones dans le district d'Algoma permettrait d'assurer des services continus en français, ce qui ferait du district et de ses communautés une destination accueillante pour les francophones arrivant de l'étranger et d'ailleurs au Canada. Compte tenu du faible taux de natalité au sein de la population francophone actuelle, les nouveaux arrivants constituent la source de remplacement la plus prometteuse. Bien que l'avenir soit toujours incertain, le fait d'avoir une grande communauté bilingue rend certainement le district d'Algoma plus attrayant pour les francophones qui veulent commencer une nouvelle vie.



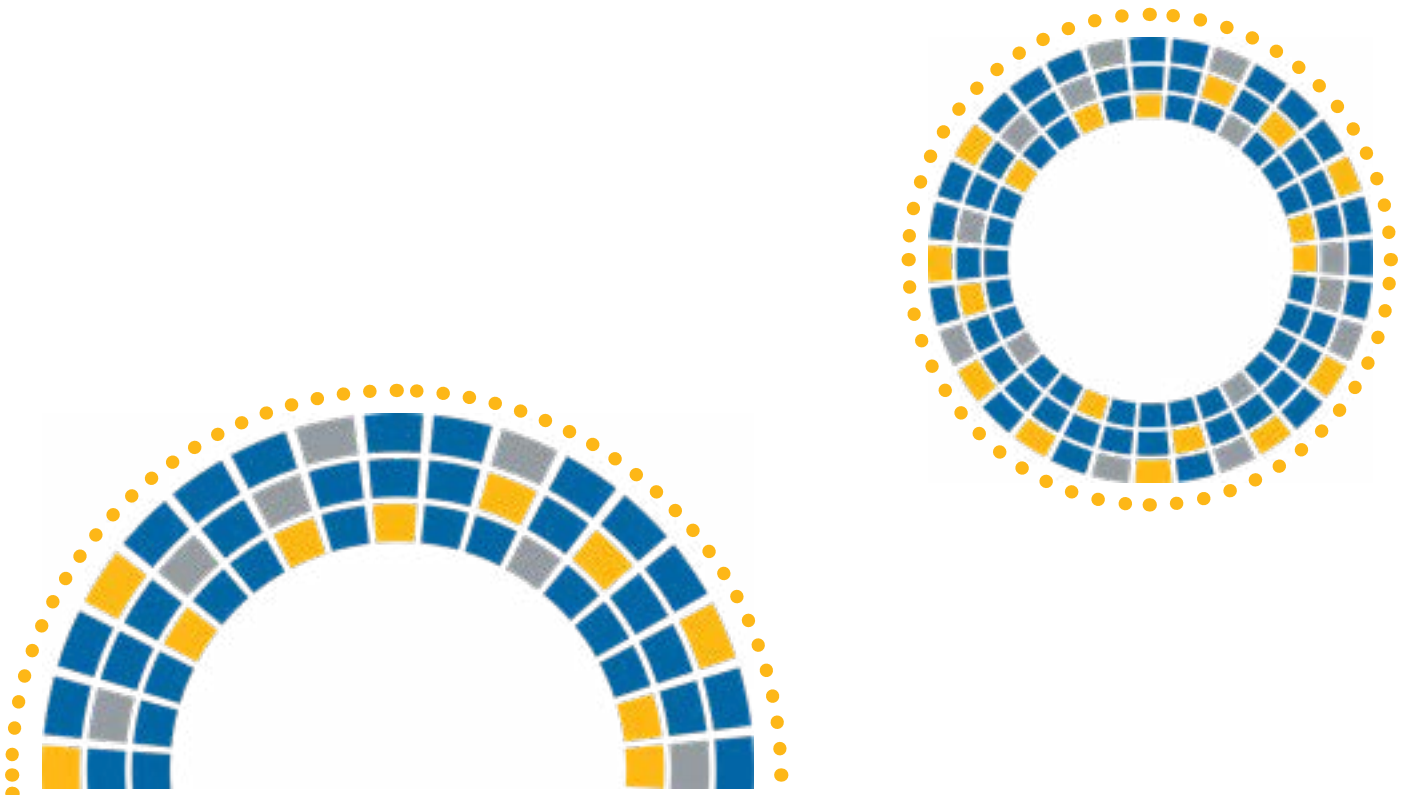
# Introduction

Comme la plupart des régions du Nord-Est de l'Ontario, le district d'Algoma est depuis longtemps le lieu de résidence de milliers de francophones. L'expansion des chemins de fer dans tout le Nord de l'Ontario à la fin du XIXe siècle a créé des emplois dans les secteurs de la foresterie, de l'exploitation minière et du transport qui ont attiré des milliers de nouveaux arrivants, dont de nombreux francophones du Québec. Encore aujourd'hui, la communauté francophone du district d'Algoma joue un rôle majeur dans l'économie locale.

Les francophones représentent une part importante de la population du Nord-Est de l'Ontario. En effet, lors du recensement de 2016, 23 % de la population totale s'est déclarée francophone. Le district d'Algoma compte une proportion relativement plus faible de francophones (6,9 %), mais 4 715 des 7 730 francophones de la région vivent à l'extérieur de Sault Ste. Marie, la plus grande ville de la région.

Sault Ste. Marie représente 64,1 % de la population du district d'Algoma, mais seulement 39 % des francophones du district y habitent. À l'extérieur de la ville, 11,7 % de la population est francophone. À Elliot Lake, l'autre ville du district d'Algoma, on compte 1 820 francophones, soit 17,2 % de la population du district. Quant aux 2 895 francophones qui restent, la plupart sont concentrés dans de petites communautés comme Blind River (670), Wawa (615), Dubreuilville (485) et Hornepayne (110), ainsi que dans des secteurs non constitués en municipalité (305). C'est Dubreuilville qui a la plus forte concentration de francophones, soit 85,8 %.

Étant donné que les francophones représentent une part importante des plus petites municipalités d'Algoma, ils jouent sans aucun doute un rôle important dans la vie sociale et économique du district d'Algoma. Dans ce rapport, on quantifie l'empreinte économique de la communauté francophone d'Algoma en examinant sa contribution à la main-d'œuvre et à l'activité économique globale. Pour éclairer cette analyse, on discute des caractéristiques individuelles et professionnelles afin de déterminer en quoi la communauté francophone diffère de la population globale du district d'Algoma. Cela peut aider à expliquer si les différences de revenu et d'activité sur le marché du travail sont liées à la structure démographique ou aux différences dans d'autres aspects de la communauté francophone, comme l'éducation en français, les industries locales dans certaines communautés, et la capacité d'appliquer la langue française à un ensemble différent de possibilités de carrière.



# Données

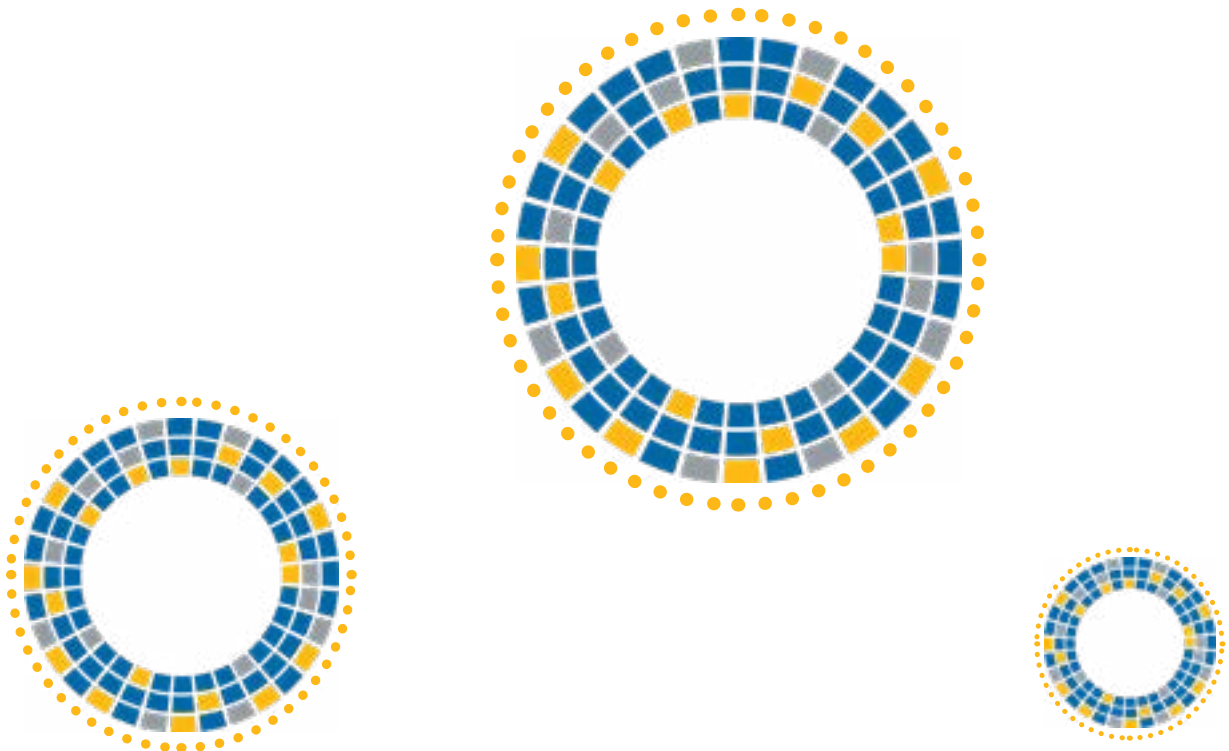


Aucune source de données ne fournit des renseignements plus complets au niveau local que le recensement. Cela est particulièrement vrai pour les petites communautés et les différentes sous-populations, comme les francophones. Le recensement de 2016, qui a servi à l'élaboration de ce document, a près de cinq ans. Bien qu'il soit légèrement désuet, il offre le tableau le plus récent et le plus complet des habitants du district d'Algoma.

Les données du présent document proviennent des profils de recensement des collectivités individuelles et des profils de groupes cibles personnalisés fournis par Statistique Canada dans le cadre du Programme de données communautaires. Le profil des groupes cibles francophones définit les francophones comme des personnes vivant en Ontario dont le français est la première langue officielle parlée, la langue maternelle ou la langue parlée le plus souvent à la maison (Programme des données communautaires). Les données des profils cibles sont extraites du questionnaire détaillé du recensement qui est envoyé à 25 % des ménages plutôt qu'au questionnaire abrégé qui est envoyé à 100 % des ménages. À des fins de comparaison avec la population totale, les profils de recensement de l'échantillon de 25 % sont utilisés.

Les statistiques pour l'ensemble du district d'Algoma et de Sault Ste. Marie donnent des tailles d'échantillon plus grandes et donc les estimations les plus fiables. Cela est particulièrement important lorsqu'on examine l'emploi dans l'industrie, car l'arrondissement est nécessaire à des fins de confidentialité.

La présente analyse porte sur la part des francophones dans la population, le revenu total gagné, la population active et l'emploi total dans le district d'Algoma et à Sault Ste. Marie. D'autres variables sur le revenu et le travail sont utilisées pour donner un aperçu de la façon dont la communauté francophone diffère de la population totale selon la composition du revenu, la répartition du revenu, l'emploi dans l'industrie et l'éducation. Cela permet de cerner les régions où les francophones sont sous-représentés ou surreprésentés, ce qui peut éclairer la façon dont l'empreinte économique de la communauté francophone diffère de celle du reste de la population.



# Données Démographiques

En 2016, 87 % de la population francophone du district d'Algoma vivait dans six municipalités — Sault Ste. Marie, Elliot Lake, Blind River, Wawa, Dubreuilville et Hornepayne. À part Sault Ste. Marie, chacune de ces municipalités a une communauté francophone représentant plus de 10 % de sa population. Environ une personne sur cinq à Elliot Lake, Blind River et Wawa est francophone. Dubreuilville est principalement francophone, en raison de ses origines en tant que ville-compagnie fondée par les frères Dubreuil, qui ont recruté des travailleurs de leur ville natale de Taschereau, au Québec, pour construire des scieries au nord de Sault Ste. Marie. Aujourd'hui, 85,8 % des habitants de Dubreuilville sont francophones.

En 2016, le district d'Algoma comptait plus de 5000 habitants de moins et 1 280 francophones de moins qu'en 2006. Pour les francophones, cela représente un déclin de 14,2 %, qui est plus important que celui de la population totale du district d'Algoma, entraînant une part de francophones plus faible en 2016.

Pendant cette période, les municipalités du district d'Algoma ont connu une diminution du nombre d'habitants francophones et de la part francophone de la population. La diminution de la population a été la plus faible à Sault Ste. Marie (0,2 %), à Wawa (0,2 %) et à Dubreuilville (0,2 %), et la plus forte à Hornepayne (4,7 %) et à Blind River (2,1 %).

Tableau 1 : Population des municipalités du district d'Algoma comptant de grandes communautés francophones

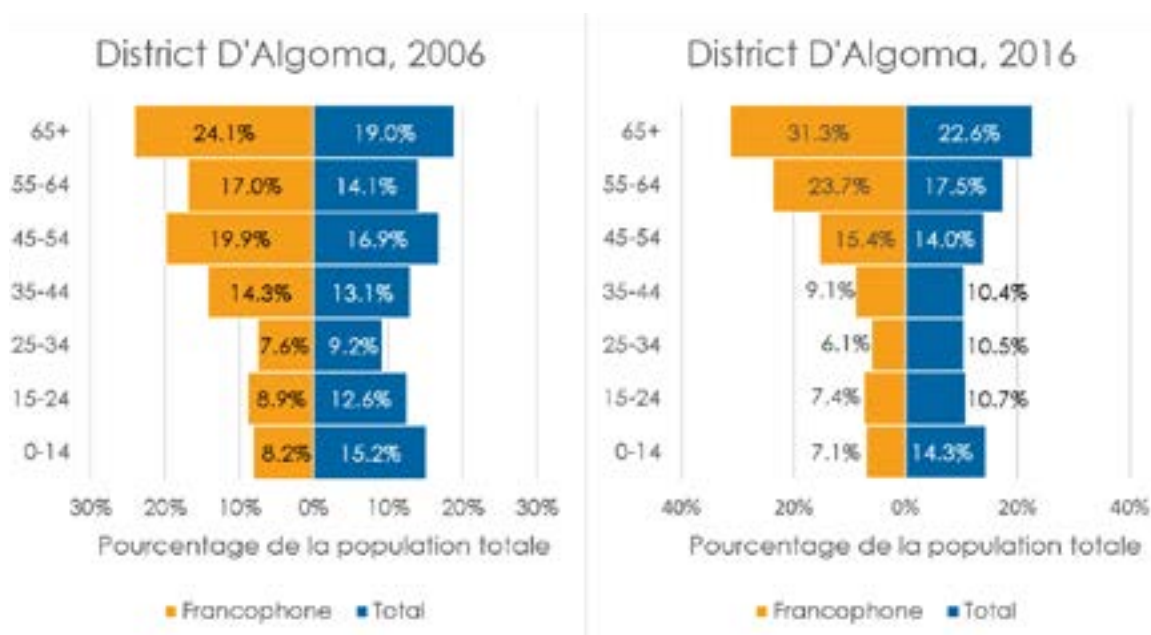
Population						
Région	2006			2016		
	Francophone	Total	Part de Francophones	Francophone	Total	Part de Francophones
<b>Algoma</b>	9,010	117,461	7.7%	7,730	112,055	6.9%
<b>Sault Ste. Marie</b>	3,530	80,098	4.4%	3,015	71,880	4.2%
<b>Elliot Lake</b>	2,085	11,549	18.1%	1,820	10,580	17.2%
<b>Blind River</b>	825	3,780	21.8%	670	3,405	19.7%
<b>Wawa</b>	695	3,204	21.7%	615	2,855	21.5%
<b>Dubreuilville</b>	665	773	86.0%	485	565	85.8%
<b>Hornepayne</b>	195	1,209	16.1%	110	965	11.4%

Source : Statistique Canada, Profils du Recensement de 2006, Profils du Recensement de 2016, Profil du groupe cible francophone de 2006, Profil du groupe cible francophone 2016 (Programme de données communautaires).



Avec 10 ans entre 2006 et 2016, l'évolution de la population du district d'Algoma peut s'expliquer par le vieillissement, la migration d'entrée et la migration de sortie. Sans avoir de données détaillées sur la migration de la population francophone, notre analyse peut être éclairée par l'examen de la structure par âge du district d'Algoma. La figure 1 montre les pyramides de la population totale et de la population francophone en 2006 et en 2016.

Figure 1 : Pyramides de la population totale, populations francophones du district d'Algoma, 2006 et 2016.



Source : Statistique Canada, Profils du Recensement de 2006, Profils du Recensement de 2016, Profil du groupe cible francophone de 2006, Profil du groupe cible francophone de 2016 (Programme de données communautaires).

Dans les pays développés, les taux de natalité ont diminué et les baby-boomers, la plus importante cohorte, vieillissent. Il est immédiatement évident que les francophones d'Algoma ont vécu ces phénomènes plus intensément que le reste de la population du district. En 2006, 24,1 % des francophones et 19 % de la population totale avaient plus de 65 ans. De plus, 19,9 % des francophones avaient entre 45 et 54 ans, et 17 % avaient entre 55 et 64 ans. Seulement 24,7 % des francophones avaient moins de 35 ans, ce qui reflète la baisse des taux de natalité dans les années 1980 et 1990.

En 2016, 31,3 % des francophones d'Algoma avaient plus de 65 ans, alors que seulement 20,6 % de la population totale avait moins de 35 ans. De plus, 70,4 % des francophones étaient âgés de plus de 45 ans, comparativement à seulement 54,1 % de la population totale d'Algoma. Tout comme en 2006, il y avait beaucoup moins de francophones de moins de 14 ans que dans le reste du district d'Algoma en 2016, indiquant que les taux de natalité chez les francophones étaient plus faibles entre 2006 et 2016. Cela est probablement lié aux petites cohortes francophones de 15 à 34 ans en 2006, qui seraient les plus susceptibles d'avoir des enfants entre les recensements. Ces cohortes étaient plus grandes pour la population non francophone en 2006, ce qui peut expliquer comment en 2016 à Algoma, la population totale des jeunes de moins de 15 ans était deux fois plus grande que celle des francophones.

En 2016, la plupart des francophones du district d'Algoma avaient plus de 55 ans. Les faibles taux de natalité et l'exode des jeunes francophones suggèrent que le déclin de la population francophone dans le district d'Algoma va probablement se poursuivre. L'analyse qui suit se concentre sur l'empreinte économique de la population francophone en 2016, mais il convient de noter que les chiffres relatifs au revenu total et à la taille de la population active continueront de baisser à moins d'une augmentation significative de l'immigration francophone ainsi que d'un rebond des taux de natalité.

La population est un point de référence utile pour comprendre les différences entre les deux en ce qui concerne le revenu et les caractéristiques de la population active. Si les populations étaient identiques, les francophones auraient le même revenu moyen, la même part du revenu d'emploi, la même répartition des revenus, les mêmes caractéristiques de la population active, etc. Mais comme elles ne sont pas identiques, on peut voir où la communauté francophone a la plus grande empreinte économique.

# Revenu



## Revenu Moyen et Revenu Total

Le produit intérieur brut (PIB) est une mesure standard de l'activité économique dans une région. Les méthodes de mesure du PIB au niveau national ou provincial sont différentes de celles utilisées pour les économies locales. Statistique Canada diffuse des estimations expérimentales du produit intérieur brut pour les régions métropolitaines de recensement avec un décalage important en raison de la complexité du processus de mesure (Statistique Canada). Ces estimations tiennent compte de plusieurs composantes : les salaires et traitements, le revenu supplémentaire du travail, le revenu mixte, l'excédent d'exploitation et les impôts indirects moins les subventions. Les salaires et traitements constituent la plus grande composante de ces estimations, représentant 43 % du PIB métropolitain total (Statistique Canada, 2017). Alors que d'autres composantes, comme l'excédent d'exploitation et les impôts indirects moins les subventions, ne peuvent être obtenues qu'à partir d'autres enquêtes statistiques, on peut trouver des données statistiques sur le revenu individuel dans le recensement.

Le revenu total dans le district d'Algoma et la subdivision de recensement de Sault Ste. Marie (c.-à-d. les municipalités) est calculé en multipliant le revenu total moyen des particuliers dans les ménages privés par le nombre de personnes qui ont touché le revenu total dans les ménages privés. Le revenu total comprend le revenu d'emploi, les transferts gouvernementaux et les autres revenus du marché, ce qui comprend le revenu de placement.

Comme les salaires et traitements constituent la plus grande composante du PIB, le revenu total est un bon indicateur de l'activité économique totale dans une région, surtout en l'absence de données détaillées sur les entreprises. Le revenu total donne une idée du pouvoir d'achat des membres d'une collectivité et de la manière dont ils sont rémunérés pour leur travail, leurs choix d'investissement et leurs caractéristiques personnelles, ce qui se traduit par des paiements de transfert du gouvernement. Bien qu'ils ne soient pas parfaits, les chiffres du revenu total généré par les membres de la collectivité donnent une idée de la valeur créée par les personnes dans une région. Le tableau 2 résume le revenu total gagné par les francophones et la population totale du district d'Algoma et de Sault Ste. Marie.

Selon Statistique Canada (2018), «une agglomération de recensement (AR) est formée d'une ou de plusieurs municipalités adjacentes situées autour d'un centre de population (aussi appelé le noyau)»; une AR doit avoir une population totale d'au moins 100 000 habitants, dont 50 000 ou plus doivent vivre dans le noyau.

Tableau 2 : Revenu total (dollars 2015), populations francophone et totale, Algoma CD, 2015

	<b>Algoma</b>	<b>Sault Ste. Marie</b>	<b>Extérieur de SSM</b>
<b>Revenu Des Francophones</b>	\$280,482,940	\$109,256,360	\$171,226,580
<b>Revenu Total</b>	\$3,793,385,700	\$2,660,551,430	\$1,132,834,270
<b>Part Des Revenus Des Francophones</b>	7.4%	4.1%	15.1%

Source : Statistique Canada, *Profil du Recensement de 2016, Profil du groupe cible francophone de 2016 (Programme de données communautaires)*.

Au total, 3,79 milliards de dollars en revenus ont été générés par les particuliers du district d'Algoma en 2015. Les francophones ont gagné un peu moins de 280,5 millions de dollars en 2015, ce qui représentait 7,4 % du revenu total généré dans le district. Comme on l'a vu précédemment, 6,9 % de la population d'Algoma est francophone, ce qui signifie que cette dernière a gagné une part légèrement plus élevée du revenu total.

Le revenu d'emploi total a également été calculé de façon à indiquer quelle proportion du revenu total du district d'Algoma provient du travail. Le tableau 3 montre ces chiffres pour Algoma, Sault Ste. Marie, et le reste du district.

Tableau 3 : Revenu d'emploi (dollars 2015), populations francophone et totale, Algoma CD, 2015

	<b>Algoma</b>	<b>Sault Ste. Marie</b>	<b>Extérieur de SSM</b>
<b>Population Francophone</b>	\$167,904,400	\$66,791,040	\$101,113,360
<b>Population Totale</b>	\$2,396,528,295	\$1,726,749,495	\$669,778,800
<b>Part Des Revenus Des Francophones</b>	7.0%	3.9%	15.1%

Source : Statistique Canada, Profils du Recensement de 2016, Profil du groupe cible francophone de 2016 (Programme de données communautaires).

Cela s'explique par une plus faible part du revenu d'emploi à Sault Ste. Marie, la différence étant attribuable aux revenus de placements et aux transferts gouvernementaux. À l'extérieur de Sault Ste. Marie, la part du revenu d'emploi gagné par les francophones est identique à celle du revenu total. Sur les 167,9 millions de dollars gagnés par les francophones du district d'Algoma, 101,1 millions de dollars sont gagnés à l'extérieur de Sault Ste. Marie. La plus faible part du revenu d'emploi gagné par les francophones de Sault Ste. Marie peut être attribuée à la structure démographique — une plus grande proportion de francophones de Sault Ste. Marie ont plus de 65 ans et devraient recevoir plus de revenus des transferts gouvernementaux, des pensions et d'autres investissements que la population francophone relativement plus jeune qui ne vit pas à Sault Ste. Marie.

Le tableau 4 montre le revenu total moyen gagné par les bénéficiaires individuels du district d'Algoma. Le revenu moyen des francophones était légèrement inférieur à celui de la population totale. Comme la part du revenu total des francophones était plus élevée (voir le tableau 2), il faut croire que cet écart dans le revenu moyen est comblé par une part plus élevée de bénéficiaires de revenus. Les francophones représentaient 7,5 % de tous les bénéficiaires de revenu, soit une proportion légèrement supérieure à celle de la population du district d'Algoma.

Tableau 4 : Revenu total moyen, populations francophone et totale, Algoma CD, 2015

	<b>Population Francophone</b>	<b>Population Totale</b>
<b>Algoma</b>	39,898	40,833
<b>Sault Ste. Marie</b>	40,316	42,134
<b>Extérieur de SSM</b>	38,740	36,948

Source : Statistique Canada, Profils du Recensement de 2016, Profil du groupe cible francophone de 2016 (Programme de données communautaires).

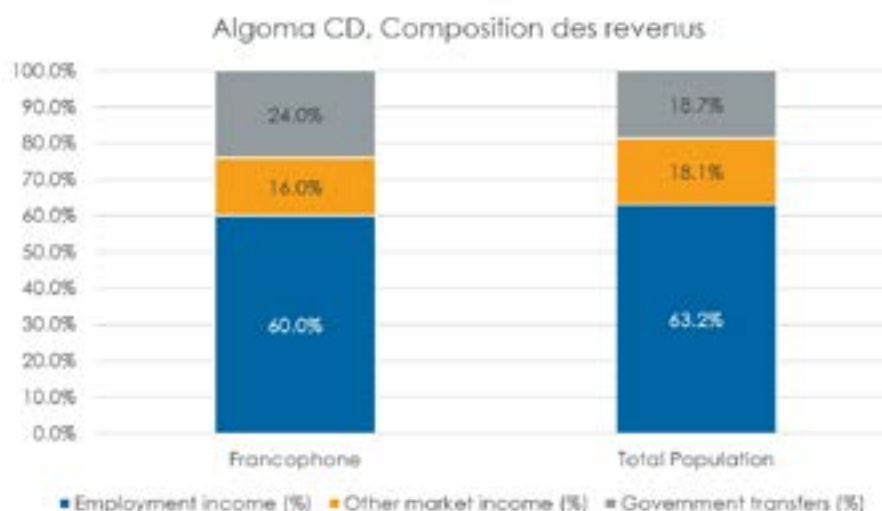
Comme le montre le tableau 2, à Sault Ste. Marie, les francophones gagnent 4,1 % de tous les revenus, ce qui correspond presque exactement à la part de la population francophone de Sault Ste. Marie, qui est de 4,2 %. Si c'est le cas dans la plus grande ville, la différence de part de revenu dans tout le district d'Algoma doit être attribuable à une part de revenu plus élevée à l'extérieur de Sault Ste. Marie — ce qui est le cas. À l'extérieur de Sault Ste. Marie, 11,7 % de la population du district d'Algoma est francophone, mais 15,1 % du revenu total est gagné par des francophones. Cela montre que les francophones ont une empreinte économique démesurée à l'extérieur de Sault Ste. Marie, ce qui est compréhensible étant donné la plus grande proportion de la population dans les petites collectivités du district d'Algoma. Dans les communautés situées à l'extérieur de Sault Ste. Marie, le revenu moyen des francophones est supérieur de 1 792 \$ à celui de la population totale.

Il se peut également qu'il y ait des différences dans les principales industries d'emploi à Sault Ste. Marie et dans les plus petites municipalités, ce qui entraînerait des différences dans la rémunération. Nous y reviendrons plus tard.

## Composition des Revenus

Le recensement décompose le revenu gagné par les particuliers en différentes composantes, ce qui permet de séparer le revenu total en revenu d'emploi, transferts gouvernementaux et autres revenus du marché. Les autres revenus du marché comprennent toutes les sources de revenus qui ne sont pas classées comme des revenus d'emploi ou des transferts gouvernementaux, y compris les revenus de placement, les revenus de retraite privés, les REER et les FERR (Statistique Canada). Ces répartitions pour le district d'Algoma et Sault Ste. Marie sont illustrées dans les figures 2 et 3.

Figure 2 : Composition des revenus, populations francophone et totale, Algoma CD, 2015



Source : Statistique Canada, Profils du Recensement de 2016, Profil du groupe cible francophone de 2016 (Programme de données communautaires)

Dans le district d'Algoma, les francophones gagnent moins de revenu marchand que la population totale — 60 % du revenu total gagné est un revenu d'emploi et 16 % est un autre revenu marchand. Pour la population totale, les chiffres sont respectivement de 63,2 % et 18,1 %. Par ailleurs, 24 % des revenus des francophones provenaient de transferts gouvernementaux, mais ce chiffre n'était que de 18,7 % pour la population totale. Cela reflète la structure démographique différente de la population francophone, comme nous l'avons vu précédemment. Étant donné qu'une grande partie de la population du district d'Algoma vit à Sault Ste. Marie, la composition du revenu de cette municipalité devrait également être examinée.

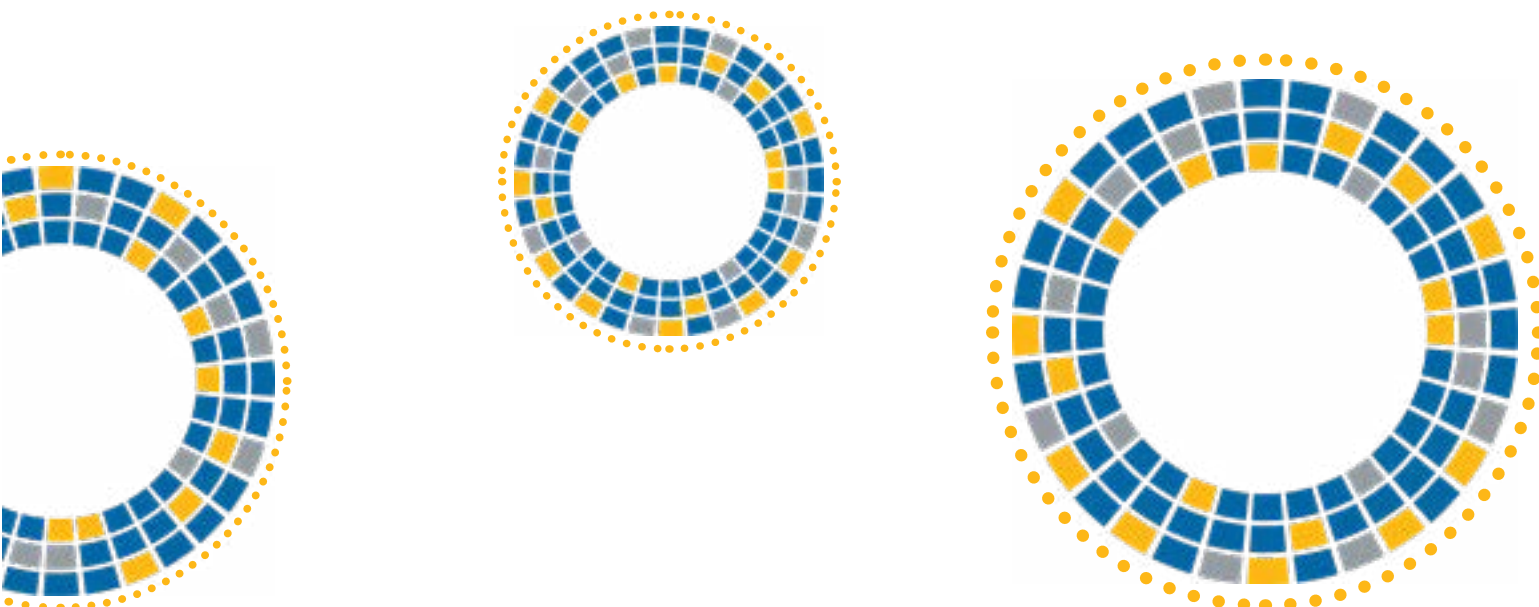
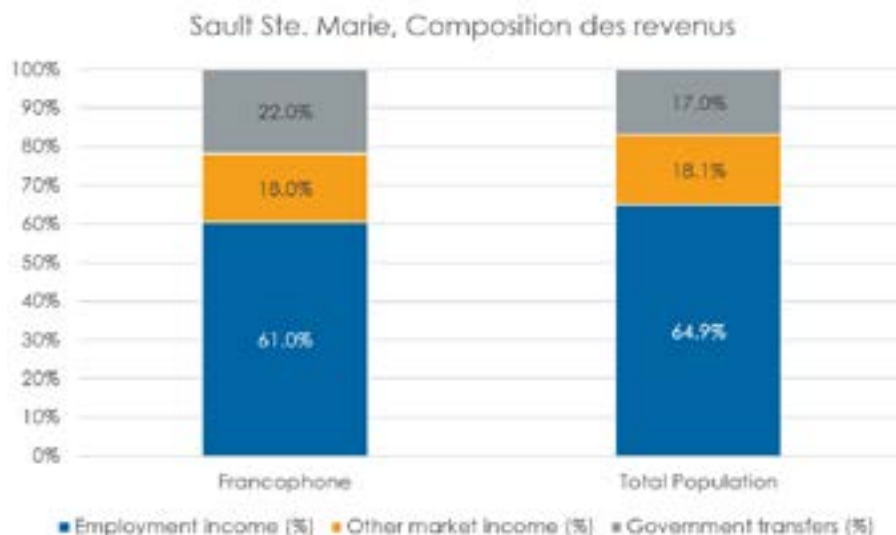


Figure 3 : Composition des revenus, populations francophone et totale, Sault Ste. Marie, 2015



Source : Statistique Canada, Profils du Recensement de 2016, Profil du groupe cible francophone de 2016 (Programme de données communautaires).

En comparant les deux chiffres, nous pouvons constater qu'à Sault Ste. Marie, les francophones et la population totale gagnent des parts légèrement plus élevées du revenu d'emploi par rapport à l'ensemble du district. Cela indique qu'à l'extérieur de Sault Ste. Marie, les deux populations gagnent des parts plus faibles du revenu d'emploi que dans la plus grande ville de la région. Les autres revenus marchands sont inchangés pour la population totale, mais les francophones gagnent une part légèrement plus élevée (2 % de plus) à Sault Ste. Marie. Encore une fois, cela doit signifier que les francophones gagnent des parts plus faibles des autres revenus marchands à l'extérieur de Sault Ste. Marie. Étant donné que de nombreux francophones de Sault Ste. Marie sont âgés de plus de 65 ans, la différence dans les autres revenus du marché est probablement due au fait que les personnes reçoivent des parts plus élevées de revenus de placement à la retraite.

Les revenus de transferts gouvernementaux sont moins élevés pour les francophones de Sault Ste. Marie que pour ceux du district d'Algoma, mais ils sont tout de même supérieurs de 5 % à la part gagnée par la population totale. Il se peut que les habitants des petites municipalités reçoivent davantage de transferts gouvernementaux, ce qui est corroboré par le fait que la population totale reçoit également des proportions plus élevées de transferts gouvernementaux à l'extérieur de Sault Ste. Marie. Mais les revenus de transfert représentent toujours une part plus importante du revenu total pour les francophones que pour la population totale de Sault Ste. Marie.

L'incidence plus élevée de transferts gouvernementaux au sein de la communauté francophone d'Algoma peut être attribuable à la démographie — 22,6 % de la population totale du district a plus de 65 ans, mais 31,2 % de la population francophone a plus de 65 ans. Cela peut raisonnablement expliquer une grande partie de la différence dans les revenus de transferts gouvernementaux entre la population francophone et la population totale.

Les facteurs démographiques peuvent également aider à expliquer la différence de part de revenu d'emploi entre la population francophone et la population totale. Bien que les francophones gagnent en moyenne des montants similaires de revenus d'emploi, leur noyau de population en âge de travailler est plus petit. Cela signifie qu'ils ont moins de bénéficiaires de revenus d'emploi et plus de bénéficiaires de transferts publics et de revenus d'investissement. On pourrait s'attendre à ce qu'une part plus élevée du revenu d'emploi crée davantage de possibilités d'épargne, tant dans les investissements personnels que dans les régimes d'épargne-travail comme les REER. Cela pourrait également s'expliquer par le noyau plus important de la population en âge de travailler.

Tableau 5 : Structure démographique du district d'Algoma, 2016

	Total	Francophone
<b>Population Totale</b>	112,055	7,730
<b>15 à 64 ans</b>	70,695	4,770
<b>65 ans +</b>	25,360	2,415
<b>Part des 65 ans +</b>	22.6%	31.2%

Source : Statistique Canada, Profils du Recensement de 2016, Profil du groupe cible francophone de 2016 (Programme de données communautaires)

#### Répartition Des Revenus

Bien que les différences dans le revenu total moyen soient relativement faibles entre la population francophone d'Algoma et la population totale, il est probable qu'il y ait des variations au sein des populations respectives. Cela peut être examiné en regardant les caractéristiques des distributions de revenus. Le tableau 6 résume le revenu médian des francophones et de la population totale du district d'Algoma et de Sault Ste. Marie. La médiane représente le niveau de revenu auquel la moitié de la population plus et l'autre moitié moins que le 50e centile de la distribution des revenus.

Tableau 6 : Revenu total médian, populations francophone et totale, Algoma CD, 2015

	Population Francophone	Population Totale
<b>Algoma</b>	\$30,745	\$31,793
<b>Sault Ste. Marie</b>	\$31,408	\$33,214

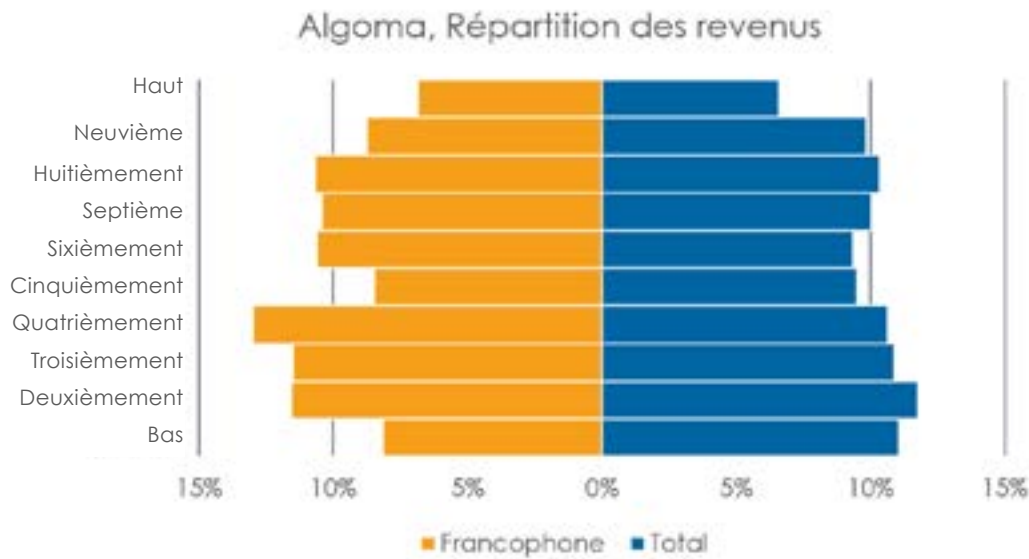
Source : Statistique Canada, Profils du Recensement de 2016, Profil du groupe cible francophone de 2016 (Programme de données communautaires)

Le revenu total médian est légèrement inférieur pour les francophones à travers le district d'Algoma, mais ceci serait influencé par Sault Ste. Marie, où les francophones médians gagnent près de 2000 \$ de moins que leurs homologues de la population totale. Comme cet écart est plus faible dans le district d'Algoma, il faut croire que les salariés médians à l'extérieur de Sault Ste. Marie gagnent plus. Tant pour les francophones que pour la population totale d'Algoma, le revenu moyen est plus élevé que le revenu médian, ce qui indique que la répartition du revenu est biaisée vers les personnes à revenu élevé. Chez les francophones, le revenu moyen est supérieur de 29,8 % au revenu médian, alors qu'il est supérieur de 28,4 % pour la population totale (voir tableau 4). L'écart entre le revenu moyen et le revenu médian est similaire pour les deux populations, mais légèrement plus important pour les francophones.

Les pyramides de distribution des revenus permettent de comparer les formes de distribution des revenus entre différentes populations. Dans les figures 4 et 5, la population francophone est comparée à la population totale du district d'Algoma et de Sault Ste. Marie. Cela nous permet de voir comment la répartition des revenus varie entre et au sein de la population francophone et de la population totale.

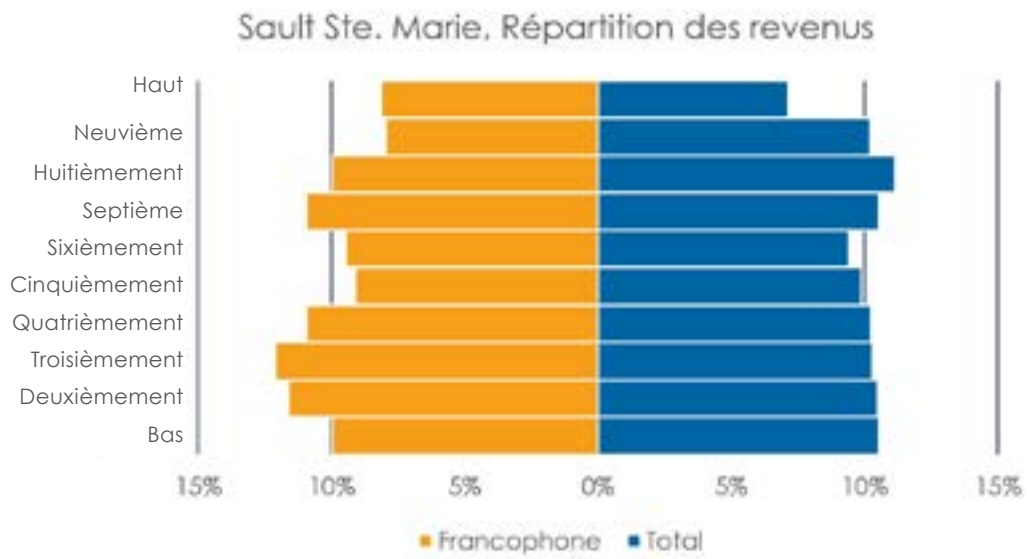
La répartition des revenus est divisée en déciles qui classent les montants des revenus gagnés. Les parts des bénéficiaires de revenus sont ensuite réparties entre ces déciles de revenus. Si chaque décile de revenu représente 10 % de la population, la répartition des revenus est uniforme. S'il y a plus de bénéficiaires de revenus dans la moitié inférieure de la distribution des revenus, cela signifie qu'il y a plus de personnes gagnant les 50 % de revenus les plus bas que les 50 % de revenus les plus élevés, signifiant qu'il y a moins de personnes qui gagnent les revenus les plus élevés. Si la situation n'est pas uniforme, il existe un certain degré d'inégalité.

Figure 4 : Répartition du revenu total, populations francophone et totale, Algoma CD, 2015



Source : Statistique Canada, Profils du Recensement de 2016, Profil du groupe cible francophone de 2016 (Programme de données communautaires)

Figure 5 : Répartition totale des revenus, populations francophone et totale, Sault Ste. Marie, 2015

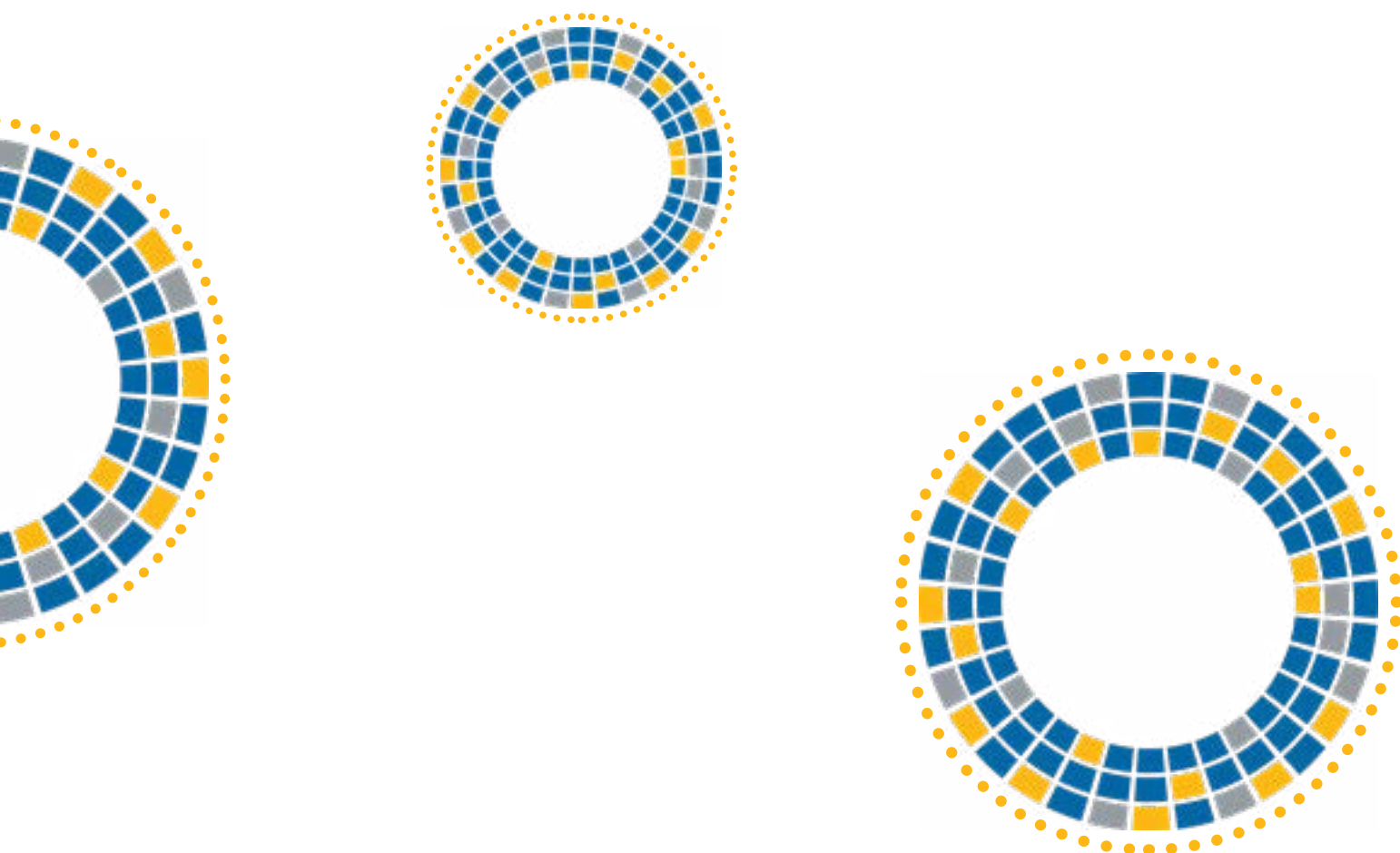


Source : Statistique Canada, Profils du Recensement de 2016, Profil du groupe cible francophone de 2016 (Programme de données communautaires)

Visuellement, il est évident que la répartition des revenus est plus uniforme à Sault Ste. Marie que dans l'ensemble du district d'Algoma. En raison de la faible population des régions situées à l'extérieur de la ville, il y a une plus grande variation des revenus qui est assez importante pour influencer la distribution totale des revenus du district.

À Sault Ste. Marie, la répartition des revenus est assez uniforme pour les 70 % des personnes ayant le revenu total le plus bas. Le huitième décile compte une part légèrement plus élevée de particuliers, tandis que le décile supérieur est légèrement plus petit, ce qui signifie qu'il y a moins de 10 % des particuliers qui gagnent les 10 % de revenus les plus élevés. Les parts du neuvième et du premier décile de la population francophone sont également plus faibles, tandis que les parts du deuxième, troisième et quatrième décile de revenu sont plus élevées. Cela indique que la population francophone de Sault Ste. Marie est plus inégale que la population totale.

Dans le district d'Algoma, qui comprend également les régions situées à l'extérieur de Sault Ste. Marie, le décile de revenu supérieur est plus petit, tant pour la population totale que pour les francophones, comparativement à Sault Ste. Marie. La proportion légèrement plus élevée de salariés dans la moitié inférieure de la répartition des revenus pour la population totale montre que l'inégalité des revenus est plus grande à l'extérieur de Sault Ste. Marie qu'à l'intérieur. Ce phénomène est également plus exagéré pour la population francophone. Même si les 10 % de revenus les plus bas sont gagnés par seulement 8,2 % de la population francophone, les deuxième, troisième et quatrième déciles comptent des parts plus élevées de personnes qu'à Sault Ste. Marie. Ces caractéristiques montrent que les revenus sont plus variés à l'extérieur de la ville. Vivre dans une grande ville peut offrir davantage de possibilités économiques à une plus grande partie de la population, tandis que les petites municipalités peuvent offrir des revenus élevés à relativement peu de personnes tout en assurant des revenus plus modestes à une grande partie de leur population. Il semble probable que ceux qui gagnent le plus dans les petites communautés soient les propriétaires d'entreprises et les personnes qui ont plus d'autorité et qui gèrent des groupes plus importants de travailleurs moins bien rémunérés. C'est souvent le cas dans les industries d'extraction de ressources comme la foresterie et l'exploitation minière, et ce sont les petites villes qui accueillent ces industries dans le district d'Algoma.





# La Population Active

L'empreinte économique de toute communauté est largement liée à sa contribution à la main-d'œuvre locale. Dans le contexte de la mesure de l'activité économique, les salaires et traitements provenant de l'emploi sont la plus grande composante du produit intérieur brut, et l'activité de la main-d'œuvre de la communauté francophone peut aider à quantifier son empreinte économique. Dans cette section, on examine les paramètres communs utilisés pour mesurer les caractéristiques de la population active : l'emploi et la participation à la population active et leurs taux associés, et l'emploi par industrie.

Tableau 7 : Emploi total, populations francophone et totale, Algoma CD, 2015

	Francophone	Total	Part de Francophones
<b>Algoma</b>	3,175	47,135	6.7%
<b>Sault Ste. Marie</b>	1,280	33,725	3.8%
<b>Extérieur de SSM</b>	1,895	13,410	14.1%

Source : Statistique Canada, Profils du Recensement de 2016, Profil du groupe cible francophone de 2016 (Programme de données communautaires)

À Sault Ste. Marie, les francophones représentent une part de l'emploi légèrement inférieure à leur part de la population, soit 3,8 % contre 4,2 %. Cela entraîne également une légère baisse de la part francophone de la population active d'Algoma. Cependant, à l'extérieur de Sault Ste. Marie, où vivent la plupart des francophones, ils sont surreprésentés dans la population active. En dehors de la ville, 14,1 % de tous les emplois sont occupés par des francophones, alors que leur part de population est de 11,7 %.

Tableau 8 : Populations active, francophone et totale, Algoma CD, 2015

	Francophone	Total District de Recensement	Part de Francophones
<b>Algoma</b>	3,505	52,650	6.7%
<b>Sault Ste. Marie</b>	1,375	37,605	3.7%
<b>Extérieur de SSM</b>	2,130	15,045	14.2%

Source : Statistique Canada, Profils du Recensement de 2016, Profil du groupe cible francophone de 2016 (Programme de données communautaires)

Si l'on considère la population active (la population qui détient ou qui cherche activement un emploi), les chiffres sont similaires à ceux de l'emploi. Dans le district d'Algoma, 6,7 % de la population active sont des francophones, soit la même proportion de l'emploi. À Sault Ste. Marie, la part des francophones dans la population active est légèrement inférieure à celle de l'emploi total. À l'extérieur de Sault Ste. Marie, la part des francophones dans la population active est légèrement plus élevée. Cela a des conséquences sur le nombre de personnes qui cherchent un emploi, mais sont au chômage. Le tableau 9 résume les taux d'emploi, d'activité et de chômage.

Tableau 9 : Caractéristiques des populations active, francophone et totale, Algoma CD, 2015

	Taux d'emploi		Taux de Participation		Taux de Chômage	
	Francophone	Total	Francophone	Total	Francophone	Total
<b>Algoma</b>	44.2	49.1	48.8	54.8	9.4	10.5
<b>Sault Ste. Marie</b>	46	51.6	50	57.5	7	10.3
<b>Extérieur de SSM</b>	42.9	43.7	48.2	49.1	11.0	10.9

Source : Statistique Canada, Profils du Recensement de 2016, Profil du groupe cible francophone de 2016 (Programme de données communautaires)

Les taux d'emploi sont plus bas pour la population francophone que pour la population totale dans le district d'Algoma. À Sault Ste. Marie, le taux d'emploi est de 46 % pour la population francophone et de 51,6 % pour la population totale. À l'extérieur de la ville, les taux d'emploi des francophones et de la population totale sont plus faibles. Le taux d'emploi des francophones est toujours inférieur à celui de la population totale, mais l'écart entre les taux d'emploi à l'intérieur et à l'extérieur de la ville est plus faible pour les francophones (3,1 points de pourcentage) que pour la population totale (7,9 points de pourcentage).

Les taux d'emploi sont probablement plus faibles chez les francophones en raison de la proportion plus élevée de personnes âgées de plus de 65 ans, qui est l'âge habituel de la retraite. Cela se reflète également dans les taux de participation, qui sont inférieurs de 7,5 points de pourcentage chez les francophones par rapport à la population totale de Sault Ste. Marie. L'écart entre la ville et le reste du district est moins important en ce qui concerne le taux de participation des francophones, soit seulement 1,8 point de pourcentage.

Il est intéressant de noter que les taux de chômage sont moins élevés pour les francophones que pour la population totale de Sault Ste. Marie et qu'ils sont à peu près les mêmes pour les deux populations à l'extérieur de la ville. Le taux de chômage à Sault Ste. Marie est plus faible chez les francophones en raison de la plus faible participation à la population active. Cela résulte de la façon dont les taux de chômage sont calculés, en divisant le nombre de chômeurs par la population active et non par la population totale des 15 ans et plus, comme c'est le cas pour le taux d'emploi.

Le taux d'activité plus faible à Sault Ste. Marie peut être attribué à la différence des structures d'âge à l'intérieur et à l'extérieur de la ville. Les petites communautés ont une part plus importante de la population en âge de travailler. Beaucoup de ces personnes vivent dans de petites communautés pour travailler dans les industries minières ou forestières. Il ne serait pas surprenant que les personnes qui choisissent de quitter la population active décident de s'installer dans la plus grande ville du district, où l'on trouve une plus grande concentration de services sociaux et de santé.

#### Emploi dans l'industrie

Le tableau 10 résume la part francophone de l'emploi dans l'industrie. Cela permet d'identifier les industries qui ont une part importante d'emplois francophones à Sault Ste. Marie et à l'extérieur de la communauté. Les industries dans lesquelles les francophones représentent une part plus élevée de la main-d'œuvre par rapport à toutes les industries combinées sont identifiées en gras.

Tableau 10 : Part de francophones employés par industrie, Algoma CD, 2015

	Algoma	Sault Ste. Marie	Extérieur de Sault Ste. Marie
Toutes les catégories d'industries	6.6%	3.9%	12.2%
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	<b>14.0%</b>	<b>15.0%</b>	<b>13.8%</b>
Exploitation minière, exploitation de carrières et extraction de pétrole et de gaz	<b>24.0%</b>	<b>9.3%</b>	<b>28.1%</b>
Services publics	4.8%	4.3%	5.7%
Construction	5.8%	2.7%	10.4%
Fabrication	5.2%	3.7%	9.3%
Commerce de gros	<b>10.3%</b>	<b>6.3%</b>	<b>20.3%</b>
Commerce de détail	6.0%	3.6%	12.2%
Transport et entreposage	<b>8.1%</b>	<b>5.6%</b>	<b>10.9%</b>
Industrie de l'information et industrie culturelle	5.0%	2.4%	11.1%
Finance et assurances	4.4%	1.2%	<b>14.5%</b>
Services immobiliers et services de location et de location à bail	3.9%	3.1%	6.7%
Services professionnels, scientifiques et techniques	4.7%	3.8%	7.4%
Gestion de sociétés et d'entreprises	0.0%	0.0%	0.0%
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	4,4 %	3,8 %	7,1 %
Services d'enseignement	<b>9.1%</b>	<b>5.0%</b>	<b>18.6%</b>
Soins de santé et assistance sociale	6.4%	3.7%	11.8%
Arts, spectacles et loisirs	3.3%	2.5%	6.2%
Hébergement et services de restauration	5.0%	3.0%	8.7%
Autres services (sauf les administrations publiques)	<b>8.4%</b>	3.3%	<b>19.1%</b>
Administrations publiques	6.4%	<b>5.0%</b>	8.8%

Source : Statistique Canada, Profils du Recensement de 2016, Profil du groupe cible francophone de 2016 (Programme de données communautaires)

Dans tout le district d'Algoma, la main-d'œuvre francophone est la plus représentée dans l'industrie minière, soit 24 % de toutes les personnes employées. L'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse sont les secteurs les plus représentés (14 %), suivis par le commerce de gros (10,3 %), les services d'enseignement (9,1 %), les autres services (à l'exception de l'administration publique) (8,4 %) et les transports et l'entreposage (8,1 %).

La concentration varie en quelque sorte selon le lieu. Par exemple, 9,3 % des personnes employées dans l'industrie minière à Sault Ste. Marie sont francophones, mais ce chiffre atteint 28,1 % à l'extérieur de la municipalité. Cela n'est pas surprenant, car à l'extérieur de la ville, il y a plusieurs mines de cuivre, de fer, d'uranium et d'or qui sont des employeurs importants dans les plus petites municipalités ayant de grandes communautés francophones (mindat.org). Par exemple, le plus grand employeur de Dubreuilville est l'industrie minière, qui emploie 85 travailleurs sur 170. Les travailleurs du secteur minier sont bien rémunérés, ce qui aide à expliquer le revenu moyen plus élevé des francophones à l'extérieur de Sault Ste. Marie.

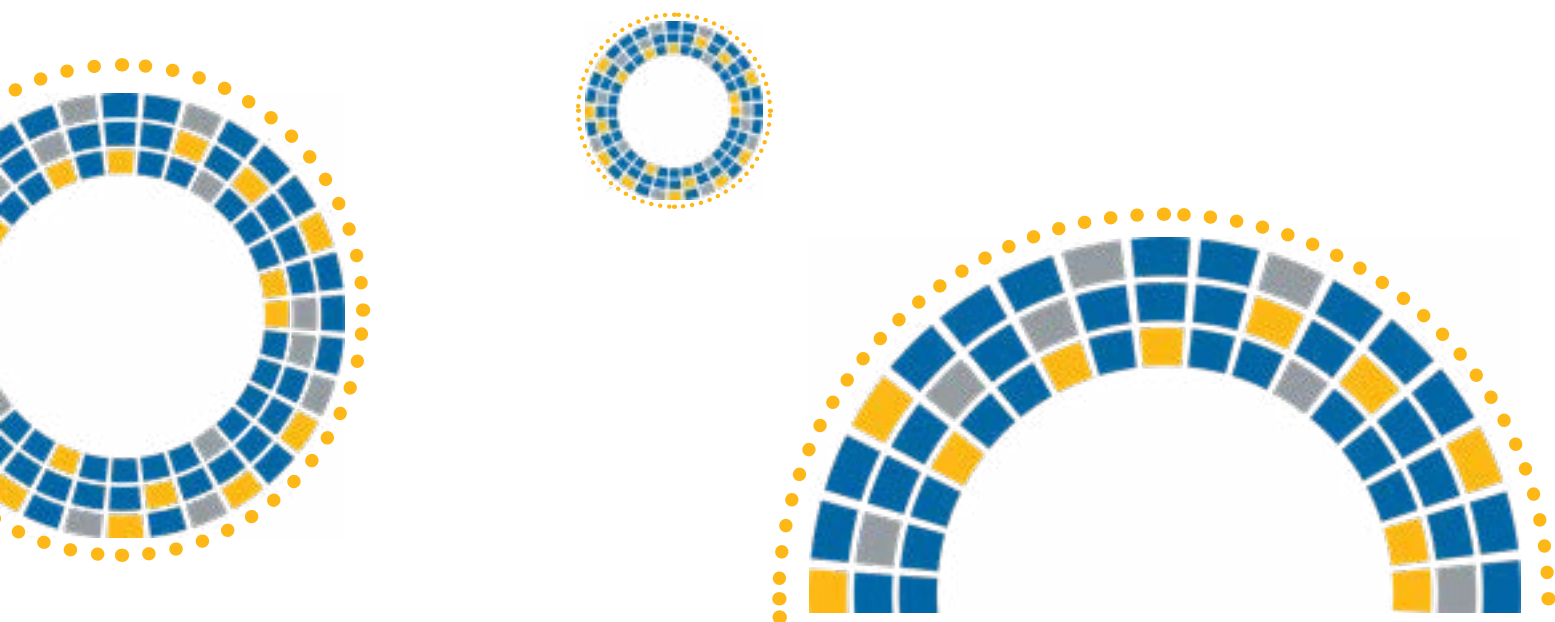
Il en va de même pour la foresterie et l'agriculture. L'industrie forestière n'est plus ce qu'elle était, mais en raison de l'emplacement des villes et des cantons dans les zones forestières luxuriantes au nord de Sault Ste. Marie, il n'est pas surprenant que la foresterie soit un employeur important dans les communautés qui comptent de nombreux francophones.

Des parts relativement élevées de l'industrie du commerce de gros sont francophones, particulièrement à l'extérieur de Sault Ste. Marie où ils représentent 20,3 % de la main-d'œuvre. Le commerce de gros offre généralement des salaires plus élevés que le commerce de détail (Statistique Canada), ce qui peut expliquer les salaires moyens plus élevés chez les francophones à l'extérieur de Sault Ste. Marie.

Les francophones sont également surreprésentés dans les services d'enseignement, surtout à l'extérieur de Sault Ste. Marie. Cela est probablement lié à la demande de personnel enseignant francophone dans les municipalités qui comptent d'importantes communautés francophones. Dans ce cas, les personnes dont le français est la langue maternelle sont particulièrement qualifiées pour fournir des services d'enseignement en français. À cet égard, cette population contribue au succès économique continu de la communauté francophone grâce à l'éducation.

De façon générale, certaines industries ont une forte représentation francophone pour une raison logique : les villes ayant des communautés francophones importantes à l'extérieur de Sault Ste. Marie sont soutenues par une industrie locale. Cette situation est plutôt courante dans le Nord de l'Ontario. La plupart des communautés ont été fondées pour loger les travailleurs des industries liées à l'extraction des ressources ou au transport. La communauté majoritairement francophone de Dubreuilville a été fondée pour les travailleurs forestiers, et la communauté voit maintenant beaucoup de ses membres employés par l'industrie minière.

Même à Sault Ste. Marie, la plus grande ville du district d'Algoma, les francophones contribuent de façon importante à l'économie locale grâce à leur rôle dans certains secteurs. La valeur considérable que cette communauté ajoute à l'économie du district d'Algoma est un témoignage de sa riche histoire et de ses compétences linguistiques uniques.



# Regard Vers L'avenir



Nous avons vu que les francophones contribuent de façon importante à la population, à la main-d'œuvre et à l'activité économique globale du district d'Algoma. Mais avec une population déjà plus âgée en 2006, la communauté francophone a continué à vieillir sans être suffisamment remplacée par les naissances ou l'immigration. Cela pose des défis pour l'avenir de la communauté francophone d'Algoma et des services en français qui la soutiennent. Mais la perspective n'est pas complètement sombre.

Une évolution prometteuse a été l'augmentation du nombre de jeunes bilingues. Bien qu'il y ait très peu de jeunes francophones — c'est-à-dire des personnes ayant le français comme langue maternelle ou comme langue parlée à la maison —, il y a beaucoup plus de jeunes ayant des connaissances en anglais et en français. Les données de recensement disponibles montrent que 14,6 % de la population d'Algoma âgée de moins de 25 ans est bilingue, contre 4 % de francophones. La scolarisation en immersion française a permis d'augmenter considérablement le nombre de jeunes francophones au cours des deux dernières décennies.

Tableau 11 : Structure par âge de la population bilingue, francophone et totale du district d'Algoma

	<b>Bilingue</b>	<b>Francophone</b>	<b>Total</b>	<b>% Bilingue</b>	<b>% Francophone</b>
<b>Total</b>	13,680	7,730	112,055	12.2%	6.9%
<b>0-14</b>	2,230	545	16,000	13.9%	3.4%
<b>15-24</b>	1,870	575	12,035	15.5%	4.8%
<b>25-34</b>	1,480	470	11,735	12.6%	4.0%
<b>35-44</b>	1,575	700	11,645	13.5%	6.0%
<b>45-54</b>	1,695	1,190	15,715	10.8%	7.6%
<b>55-64</b>	2,155	1,830	19,555	11.0%	9.4%
<b>65+</b>	2,670	2,415	25,360	10.5%	9.5%

Source : Statistique Canada, Profils du Recensement de 2016, Profil du groupe cible francophone de 2016, Profil du groupe cible selon la connaissance des langues officielles 2016 (Community Data Program).

Le fait d'avoir une population jeune qui parle français et anglais est de bon augure pour l'avenir de la communauté francophone d'Algoma. Être bilingue rend les candidats à l'emploi plus compétitifs en leur permettant de se qualifier pour des postes où leur connaissance du français est convoitée par les employeurs (Gouvernement du Canada, 2016). Ces jeunes, conscients des avantages d'être bilingue, pourraient être plus enclins à inscrire leurs enfants en immersion française, afin qu'ils bénéficient également de ces avantages. Le fait qu'une partie importante de la population parle français et que les services soient offerts en français ferait également du district d'Algoma une destination attrayante pour les nouveaux arrivants francophones, qu'ils viennent de l'étranger, du Québec ou d'ailleurs au Canada.

Il semble que la meilleure façon d'accroître la communauté francophone du district d'Algoma soit de continuer à encourager l'inscription à l'immersion française ou à l'éducation en langue primaire française. Si le taux de natalité est faible chez les francophones, le mieux serait d'augmenter le nombre de jeunes qui apprennent le français. Cela ne repose pas sur le taux de natalité et peut contribuer à favoriser un environnement accueillant pour les immigrants francophones.

# Conclusion

La communauté francophone du district d'Algoma est une minorité importante, et son empreinte économique est loin d'être négligeable. Représentant seulement 6,9 % de la population du district en 2016, les francophones ont gagné 280,48 millions de dollars de revenus. De ce montant, 171,23 millions de dollars ont été gagnés par les 4715 francophones vivant à l'extérieur de Sault Ste. Marie. Toutefois, comme 70,4 % de la population francophone d'Algoma est âgée de plus de 45 ans, que le taux de natalité est faible et que l'exode des jeunes est élevé, leur empreinte économique est appelée à se réduire au cours des prochaines décennies.

Malgré le fait que 31,2 % des francophones d'Algoma sont âgés de plus de 65 ans, 6,7 % de la main-d'œuvre de la région était francophone en 2015. À l'extérieur de Sault Ste. Marie, ce chiffre était de 14,2 %. La population francophone avait un taux de chômage inférieur à celui de la population totale — 9,4 % contre 10,5 %. Il était le plus faible à Sault Ste. Marie, soit 7 %, ce qui reflète la demande particulière de francophones.

À l'extérieur de Sault Ste. Marie, les francophones représentaient 12,2 % de tous les emplois dans l'industrie, mais les francophones étaient fortement surreprésentés dans quelques industries, notamment les mines, la foresterie, le commerce de gros, l'éducation et le transport. Leur forte implication dans des industries qui dominent les économies locales signifie que leur empreinte sociale et économique va bien au-delà de ce que les chiffres de leur population pourraient suggérer. Cela est particulièrement vrai dans les petites municipalités comme Elliot Lake, Blind River, Wawa, Hornepayne et, surtout, Dubreuilville. La francophonie a été, et continue d'être, une partie intégrante du tissu social et économique qui soutient la vie dans les communautés du district d'Algoma.

Bien qu'il y ait relativement peu de jeunes francophones, on constate une augmentation du nombre de jeunes bilingues. L'inscription aux cours d'immersion française a fait en sorte qu'une grande partie de la population d'Algoma âgée de moins de 25 ans a une connaissance du français et de l'anglais. Cela est de bon augure pour l'avenir de la communauté francophone d'Algoma, car ceux qui parlent français seront peut-être plus enclins à inscrire leurs enfants en immersion française. La proportion élevée de francophones fait du district une destination plus attrayante pour les nouveaux arrivants francophones potentiels, tant nationaux qu'internationaux.

Étant donné que le recensement de 2022 n'a pas encore été effectué au moment de la publication de ce document, des données à jour sur la communauté francophone seront bientôt disponibles. Grâce à ce document qui quantifie l'impact économique de la communauté francophone du district d'Algoma en 2015, le nouveau recensement ouvrira la porte à d'autres analyses. Comme le recensement permettra de recueillir des données sur les revenus et le marché du travail pour 2020, de nombreuses possibilités de recherche pourront s'appuyer sur les résultats présentés ici. En plus d'observer les changements dans le revenu total et la part francophone de la main-d'œuvre locale, il serait possible d'évaluer comment la pandémie de COVID-19 a touché la population francophone du district d'Algoma. Il se peut que les retombées de la pandémie sur le marché du travail aient eu un impact disproportionné sur les francophones vivant dans de petites municipalités, ou encore qu'ils aient été largement protégés de ces effets en raison de la bonne performance des industries minière et forestière. En mesurant les attributs de la communauté francophone en 2015, ce document servira de référence pour les analyses futures des francophones d'Algoma.

# Références

## **Mindat. 2019.**

Algoma District, Ontario. Disponible en ligne sur <https://www.mindat.org/loc-24831.html>

## **Ministère de l'Éducation de l'Ontario. s.d.**

*Jeu de données – Effectifs des écoles publiques de l'Ontario*. Disponible en ligne sur <https://data.ontario.ca/fr/dataset/ontario-public-schools-enrolment>

## **Patrimoine canadien. 2016.**

«Avantages économiques du bilinguisme». Ottawa : Gouvernement du Canada. Disponible en ligne sur <https://www.caslt.org/files/learn-languages/pch-bilingualism-lit-review-final-fr.pdf>

## **Programme de données communautaires. 2006.**

*Census Profile, 2006*. Disponible en ligne sur <https://communitydata.ca/content/census-profile-2006>

## **Programme de données communautaires. 2016.**

*Census Profile (long-form responses — 25 % sample), 2016*. Disponible en ligne sur <https://communitydata.ca/content/census-profile-long-form-responses-25-sample-2016>

## **Programme de données communautaires. 2016.**

*Target Group Profile of the Francophone Population, Census, 2016*. Disponible en ligne sur <https://communitydata.ca/content/target-group-profile-francophone-population-census-2016>

## **Programme de données communautaires. 2016.**

*Target Group Profile of the Population with Knowledge of Official Languages, Census, 2016*. Disponible en ligne sur <https://communitydata.ca/content/target-group-profile-population-knowledge-official-languages-census-2016>

## **Statistique Canada. 2015.**

*Section 1. Définitions de la population de langue française de l'Ontario*. Disponible en ligne sur <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-642-x/2010001/article/section1-fra.htm>

## **Statistique Canada. 2016.**

*Commerce de détail et de gros*. Disponible en ligne sur <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-402-x/2012000/chap/retail-detail/retail-detail-fra.htm>

## **Statistique Canada. 2017.**

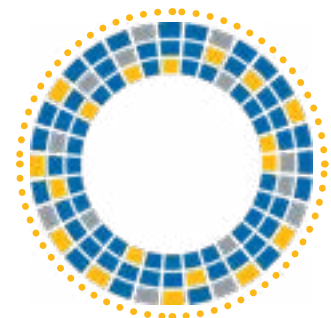
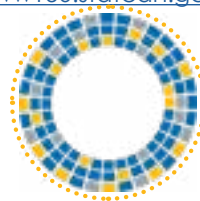
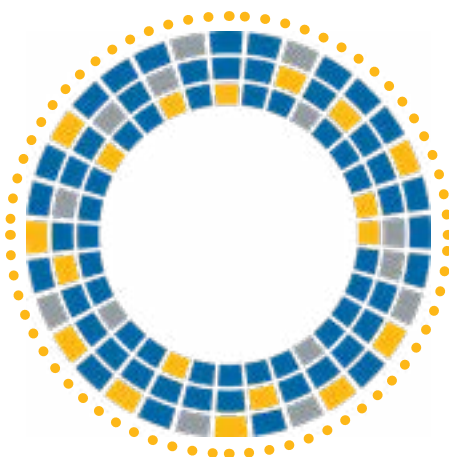
*Dictionnaire, Recensement de la population, 2016*. Disponible en ligne sur <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/pop069-fra.cfm>

## **Statistique Canada. 2017.**

*Mesure de l'économie, région par région*. Disponible en ligne sur <https://www.statcan.gc.ca/fra/blogue/sc/economie>

## **Statistique Canada. 2018.**

*RMR et AR : définition détaillée*. Disponible en ligne sur <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/92-195-x/2011001/geo/cma-rmr/def-fra.htm>



**NORTHERN**  
POLICY INSTITUTE

INSTITUT DES POLITIQUES  
**DU NORD**

Glwednong Aakomenjigewin Teg  
to Aakomenjigewin Aakomenjigewin  
Institut d'Politik di Nor

[northernpolicy.ca](http://northernpolicy.ca)